

**Compte rendu de la sortie botanique
du 26 juin 1994
dans la vallée du Clain et de ses affluents
en amont de Poitiers**

par Yves BARON*

S'il est vrai qu'en 20 ans la boucle du programme de sorties possibles est à peu près bouclée au sein d'un département, la reprise de la visite du 15 juin 1975 à la falaise de Passelourdain à Saint-Benoît n'était guère une redite que pour le soussigné, et il ne faut pas chercher là la raison de la maigre participation à cette journée, qui tourna autour d'une petite dizaine.

Toujours est-il que cette falaise est toujours à peu près égale à elle-même, à quelques dégradations près, dues à une fréquentation accrue liée d'une part au lotissement voisin, d'autre part à une pratique systématisée de l'alpinisme ces dernières années, aboutissant en juillet 1991 à un début d'aménagement de voies d'escalade, avec tronçonnement de micocouliers et élimination de pelouses suspendues. On découvre à cette occasion que même les surfaces les plus verticales ne se protègent pas forcément d'elles-mêmes ! Une intervention en catastrophe en faveur de ce site d'exception, inscrit d'une part, inventorié en ZNIEFF d'autre part, largement argumentée en présence d'un Inspecteur National de la Jeunesse et des Sports, permit de regrouper cette activité sur les rochers de Beauvoir, à Vouneuil-sous-Biard, où les risques sont bien moindres.

Une chénaie pubescente bien typée, largement entamée par le lotissement sus-cité, passe au pré-bois sur les rebords à sol maigre du plateau, et au calcaire pur sur la façade orientée peïn sud. On y relève toujours *Acer monspessulanum* et son hybride avec *A. campestre*, *A. martinii*, *Quercus ilex* (rares spécimens sur le site même, mais belle population égrenée sur les corniches calcaires ensoleillées entre Ligugé et Poitiers), le même et unique pied de *Ficus carica* décrit par de LITARDIÈRE en 1914 (1), la colonie d'*Adiantum capillus-veneris* dans ses petites niches ou grottes héritant de suintements, et bien entendu les cohortes fournies de *Celtis australis* et *Phillyrea latifolia* (i. *Ph. media*) décrites dès 1580 par J. CONTANT (2). La plupart de ces espèces, dont la spontanéité est probable, se trouvent là en limite nord absolue, à 100 km et plus pour certaines (*Phillyrea*) de leurs stations les plus proches, et témoignent d'un climat plus chaud vers - 7500 ans en tant que "reliques xérothermiques". À ce lot de méridionales unique dans la Vienne se joignent diverses autres espèces souvent dignes d'intérêt :

* Y. B. : 17 rue de Claire-Fontaine, 86280 SAINT-BENOÎT.

<i>Allium oleraceum</i>	<i>Fumana procumbens</i>
<i>Allium sphaerocephalon</i> subsp. <i>sphaerocephalon</i>	<i>Helianthemum salicifolium</i> (sec à cette date)
<i>Carex distans</i> (suintements)	<i>Linum strictum</i> subsp. <i>strictum</i> (petite colonie)
<i>Filipendula vulgaris</i> (= <i>F. hexapetala</i>)	<i>Teucrium chamaedrys</i>

Jusqu'à cette année, ce lin jaune était là dans sa seule station connue dans la Vienne à l'époque récente, tandis que *L. strictum* subsp. *corymbulosum* qu'y connaissait naguère A. BARBIER, n'y a pas été retrouvé depuis longtemps. *Lathyrus sphaericus* et *Scilla autumnalis* manquaient aussi à l'appel, mais la première est à maintenir au nombre des espèces potentielles, puisque régulièrement observée, et il était bien trop tôt pour l'autre.

Un peu plus à l'est sur la même corniche, des placages argileux ou des poches de dissolution sont signalés ponctuellement par *Erica scoparia* subsp. *scoparia*, *E. cinerea* ou *Teucrium scorodonia* subsp. *scorodonia*.

La descente par le chemin de Moulin longeant la propriété de Mauroc (ancienne station de Biologie végétale) traverse à mi-pente une formation plus mésophile à *Daphne laureola* subsp. *laureola*, *Viburnum lantana* et délaisse à gauche une petite plateforme où des ruches en activité nous interdisent l'accès à l'unique touffe de *Spiraea hypericifolia* subsp. *obovata* (peut-être plantée ici, vu la proximité de l'ancienne station), mais on s'en consolera largement à Château-Larcher l'après-midi. Il débouche dans le bas sur une petite pelouse calcaire, plus pauvre qu'autrefois, avec cependant *Linum bienne* et *Anthyllis vulneraria* subsp. *vulneraria* et se raccorde au chemin d'accès à la source de Preully, bordé d'une haie où l'on note *Rhamnus catharticus*.

Il faut bientôt se faufiler dans la mégaphorbiaie de l'aulnaie alluviale et, dans les vides que veulent bien laisser les orties (favorisées par l'eutrophisation des rivières !), se maintiennent :

<i>Althaea officinalis</i>	<i>Filipendula ulmaria</i> s. l.
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Galium palustre</i>
<i>Bidens frondosa</i>	<i>Glechoma hederacea</i>
<i>Brassica nigra</i>	<i>Lysimachia nummularia</i>
<i>Caltha palustris</i>	<i>Lythrum salicaria</i>
<i>Calystegia</i> (= <i>Convolvulus</i>) <i>sepium</i> subsp. <i>sepium</i>	<i>Myosotis scorpioides</i> (= <i>M. palustris</i>)
<i>Cardamine impatiens</i>	<i>Phalaris arundinacea</i>
<i>Carex remota</i>	<i>Polygonum hydropiper</i>
<i>Carex riparia</i>	<i>Scutellaria galericulata</i>
<i>Cyperus longus</i>	<i>Stachys palustris</i>
<i>Epilobium hirsutum</i>	<i>Thalictrum flavum</i> subsp. <i>flavum</i>
<i>Eupatorium cannabinum</i> subsp. <i>cannabinum</i>	<i>Valeriana officinalis</i> subsp. <i>officinalis</i>
	<i>Veronica anagallis-aquatica</i>
	<i>Viburnum opulus</i>

Une anse tourbeuse se signale ensuite par *Salix triandra* subsp. *triandra* et *Thelypteris palustris*, et, plus loin encore, un orme à 3 dents principales est identifié par F. BOTTÉ comme *Ulmus glabra* (= *U. montana*). Il nous reste une remontée acrobatique le long de la voie ferrée Paris-Bordeaux, où se maintient

depuis plus de 30 ans *Euphorbia lathyris*, pour nous ramener à notre point de départ et notre lieu de pique-nique, la grotte dite de Rabelais, où le "joyeux escolier" venait festoyer entre congénères, plus sûrement que Calvin n'y vint se réfugier lorsqu'il prêchait la Réforme (la vraie grotte à Calvin serait en aval de Saint-Benoît). Ce haut-lieu de l'histoire humaine et naturelle nous offrit ce jour-là, outre son écrin de micocouliers et son panorama sur le méandre du Clain et le massif de Ligugé, le spectacle du nourrissage d'une couvée de crécerelles, en plein rocher, à une vingtaine de mètres à peine.

L'après-midi nous retrouvait aux Roches-Prémarie, dans une des rares moliniaies neutrophiles encore signalées dans la région, le long d'étangs issus de fosses de tourbage (où se situait la tourbière véritable). Malgré la date de compromis choisie en fonction de ce milieu, il était trop tôt cette année pour les premières fleurs de *Gentiana pneumonanthe* (peut-être la plus importante station de la Vienne)...et trop tard pour celles de l'*Orchis laxiflora* subsp. *palustris*, au grand dam des orchidologues venus spécialement (toutes les orchidées étaient en avance cette année). Tout au plus restait-il une hampe finissante d'une forme rapportée à un hybride à base d'*O. laxiflora*. Rappelons qu'ont été en outre signalés ici *Dactylorhiza incarnata* subsp. *incarnata* et *Gymnadenia conopsea* (Bull. S.B.C.O. 23), non identifiables non plus ce jour-là. De maigres consolations étaient apportées aux autres botanistes par :

<i>Agrostis</i> gr. <i>stolonifera</i> (= <i>A. alba</i>)	<i>Equisetum palustre</i>
<i>Carex distans</i>	<i>Festuca rubra</i> s. l.
<i>Carex flacca</i> subsp. <i>flacca</i>	<i>Juncus anceps</i>
<i>Carex panicea</i>	<i>Juncus subnodulosus</i> (= <i>J. obtusifolius</i>)

Il n'était que 15 heures, et un complément tout trouvé avait été découvert à quelques kilomètres au sud, depuis l'élaboration du programme : le plateau des Chaumes, à Château-Larcher, parfaite réplique sur la même rive droite de la Clouère, séparée par la vallée de la Douce, du plateau de Thorus au programme d'une sortie précédente (25 juin 1989), mais dont la sécheresse du moment avait fortement réduit l'intérêt. L'accès au site se fait normalement par un étroit sentier de pente à travers le coteau nord boisé et son tapis de *Mercurialis perennis*, où l'on note *Rhamnus catharticus* et *Buglossoides purpureoacerulea*. Ce plateau dénudé, d'une vingtaine d'hectares, à calcaire bajocien superficiel, offre une vue imprenable sur la vallée de la Clouère, le bourg pittoresque et son église fortifiée. Il est tapissé d'un pré-bois où le chêne pubescent n'est que symbolique, au sein de taches de végétation ligneuse basse à génévriers et surtout *Spiraea hypericifolia* subsp. *obovata*, transfuge des steppes asiatiques, dont c'est ici la principale, et presque unique, station poitevine. Ses énormes rosettes sont chaussées de tapis de *Cladonia* (groupe *furcata*), et laissent la part belle autour aux pelouses maigres à base de :

<i>Aceras anthropophorum</i>	<i>Bupleurum baldense</i> subsp. <i>baldense</i>
<i>Arenaria controversa</i>	(= <i>B. aristatum</i>)
<i>Asperula cynanchica</i>	<i>Carex hallerana</i>
<i>Avenula pratensis</i> subsp. <i>pratensis</i>	<i>Cerastium pumilum</i> s. l.
<i>Bombicylaena erecta</i> (= <i>Micropus e.</i>)	<i>Coronilla minima</i>

<i>Cuscuta</i> sp.	<i>Ranunculus paludosus</i>
<i>Filipendula vulgaris</i> (= <i>F. hexapetala</i>)	<i>Salvia pratensis</i>
<i>Fumana procumbens</i>	<i>Sedum acre</i>
<i>Gastridium ventricosum</i>	<i>Sedum album</i>
(= <i>G. lendigerum</i>)	<i>Sedum reflexum</i>
<i>Globularia punctata</i> (= <i>G. wilkommii</i>)	<i>Seseli montanum</i> subsp. <i>montanum</i>
<i>Helianthemum salicifolium</i>	<i>Silene nutans</i> subsp. <i>nutans</i>
<i>Hippocrepis comosa</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Koeleria vallesiana</i> subsp. <i>vallesiana</i>	<i>Teucrium montanum</i>
<i>Linum tenuifolium</i>	<i>Thesium humifusum</i>
<i>Orchis morio</i> subsp. <i>morio</i>	<i>Trifolium scabrum</i>
<i>Petrorhagia prolifera</i>	<i>Trifolium striatum</i>
<i>Potentilla tabernaemontani</i> (= <i>P. verna</i>)	<i>Veronica prostrata</i> subsp. <i>scheereri</i>

Près du sommet de la corniche, en un seul point, se signale *Geranium sanguineum*, connu non loin de là à la Pardière.

Déjà les participants charentais repartaient pour le sud, et les membres poitevins, remontant vers le nord, se voyaient proposer deux compléments. Près de Maisonneuve (Smarves), une colonie de *Cephalanthera rubra* finissante, elle aussi, et dont la pâleur posait problème (à revoir l'an prochain) ; une rapide incursion au sein des Bois de Saint-Pierre, en l'honneur de la plus occidentale de France des stations de *Lilium martagon*, avec celle de Vivonne, malheureusement déflourée elle aussi. Cette relique glaciaire, sur versant nord boisé, digne pendant de la flore thermophile visitée le matin, apportait l'élément de symétrie à cette riche journée.

Bibliographie succincte

- 1 - de LITARDIÈRE, R. - 1914. La Flore des environs de la station de biologie végétale de Mauroc. *Rev. Gén. de Bot.*, **XXV** bis, p. 121.
- 2 - BARON Y., - 1985 : Échappée sur la botanique poitevine au temps de Louis XIII...*Bull. Soc. Bot. du C.-O.*, **16**, p. 153-9.